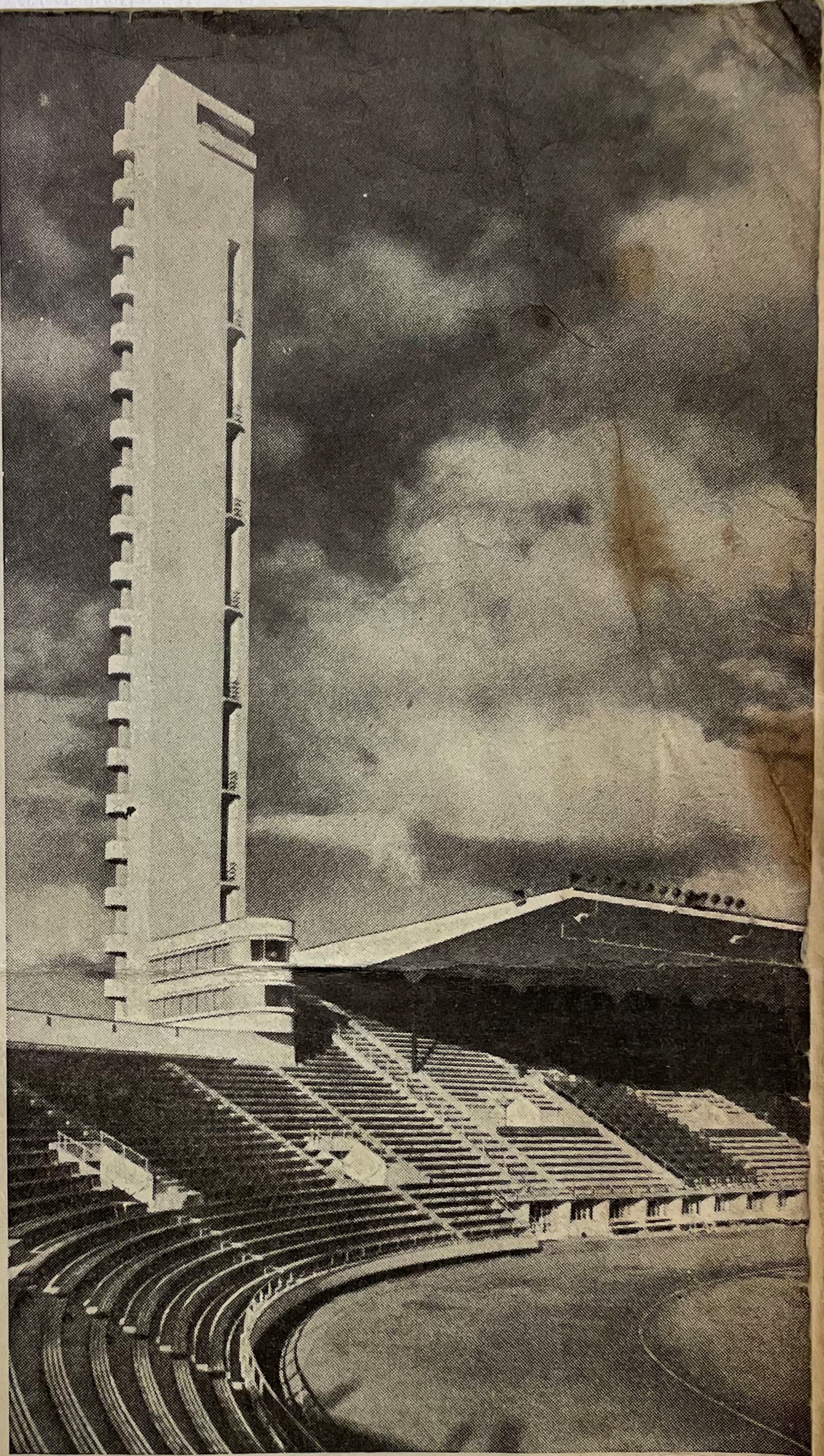


*Programme
horaire et prix
des billets d'entrée*



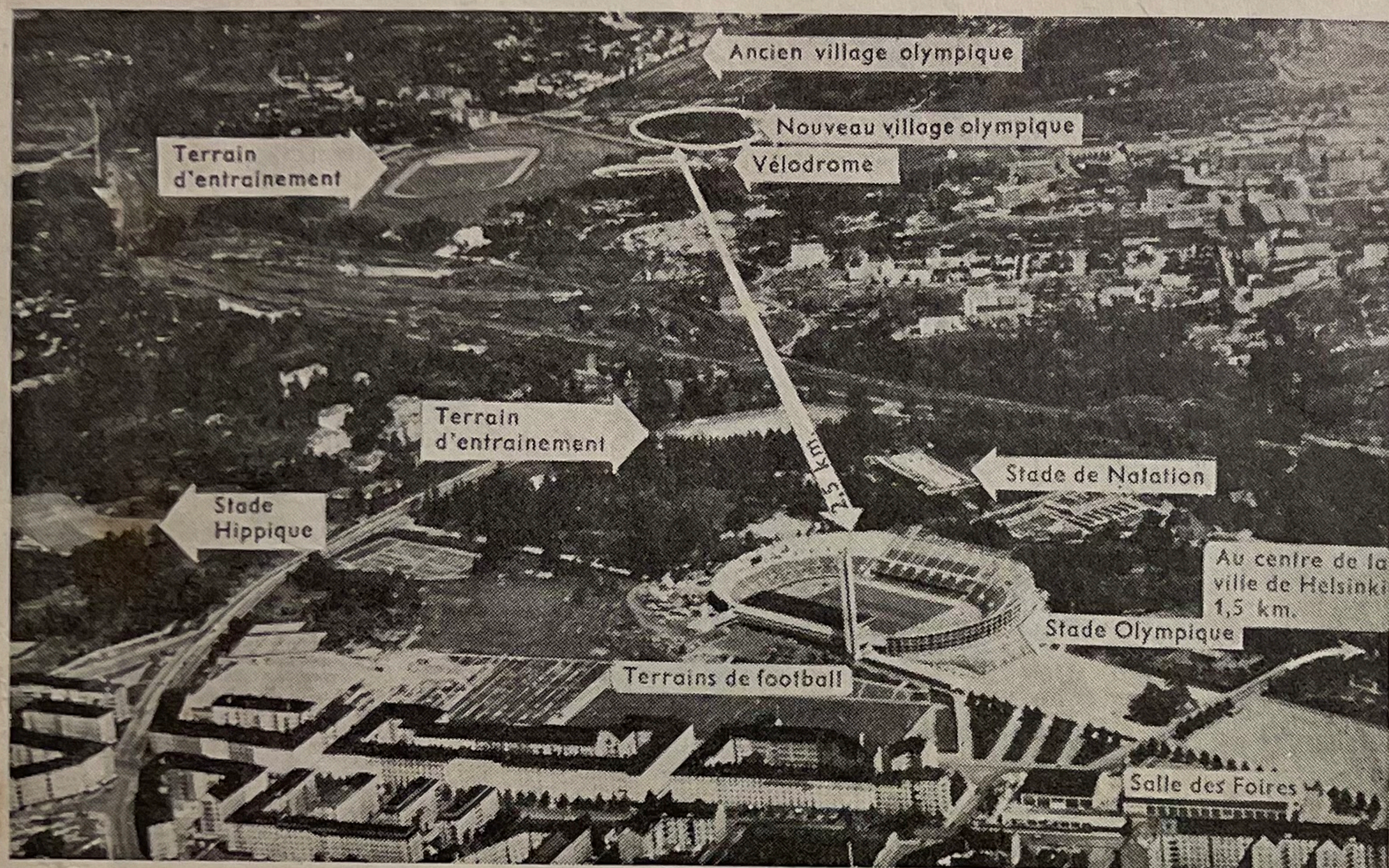
XV^{es}

JEUX OLYMPIQUES

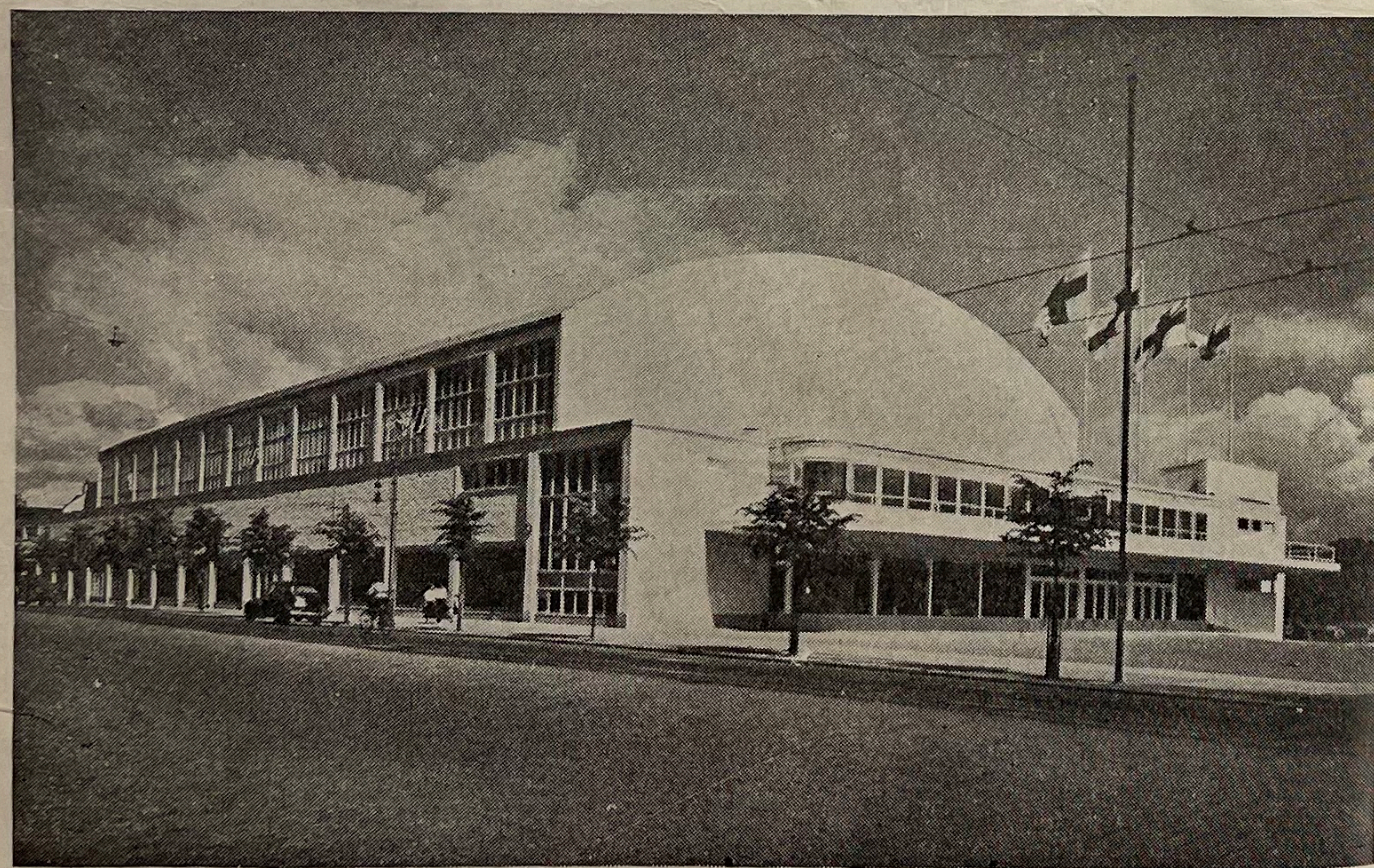
HELSINKI 1952

19 Juillet - 3 Août

PUBLIÉ PAR LE COMITÉ ORGANISATEUR



Vue aérienne du quartier olympique avec les stades et les terrains d'entraînement



Le Messuhalli de Helsinki, où auront lieu les épreuves de boxe, de lutte et de gymnastique

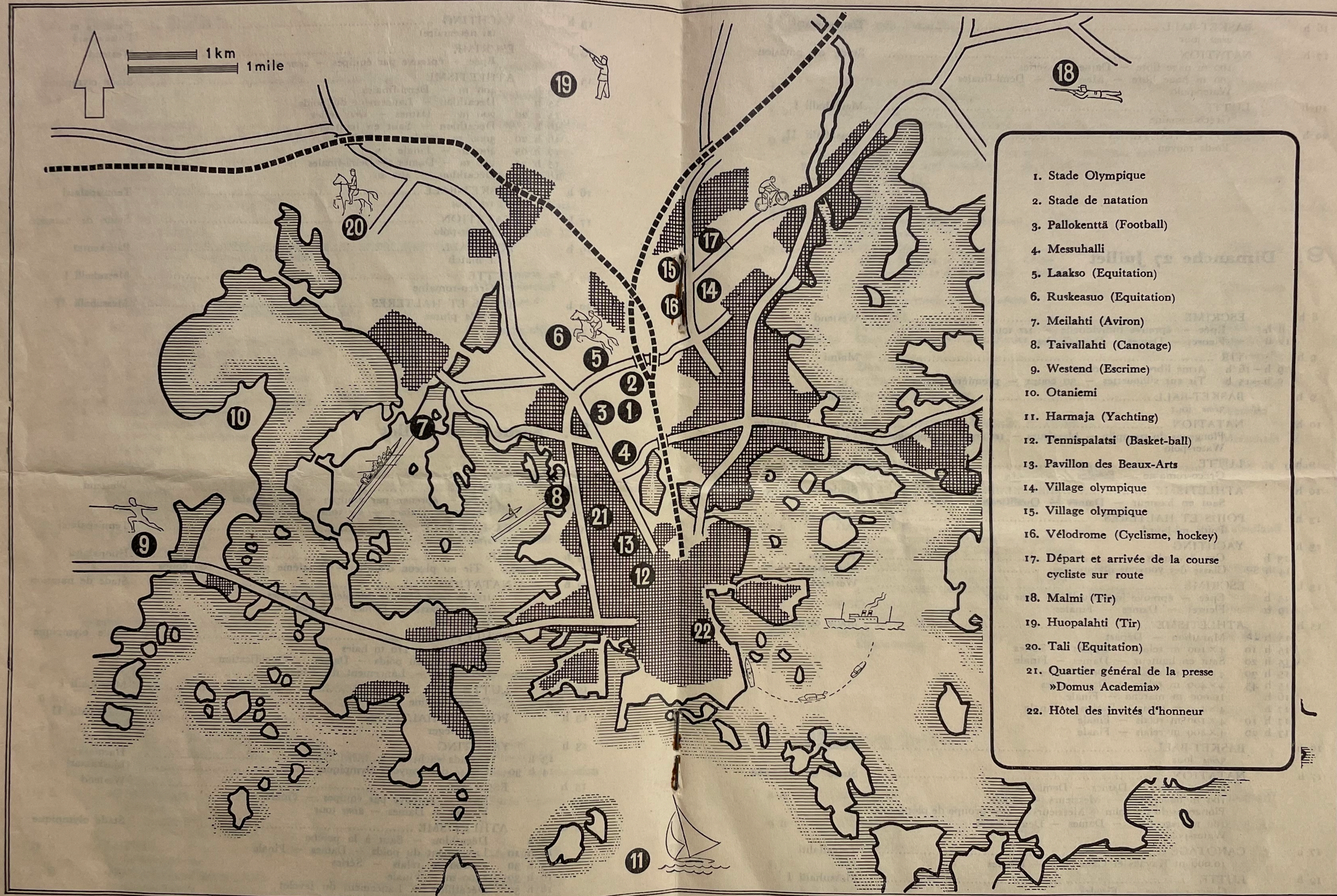
Helsinki, Octobre 1951

LES BILLETS D'ENTRÉE

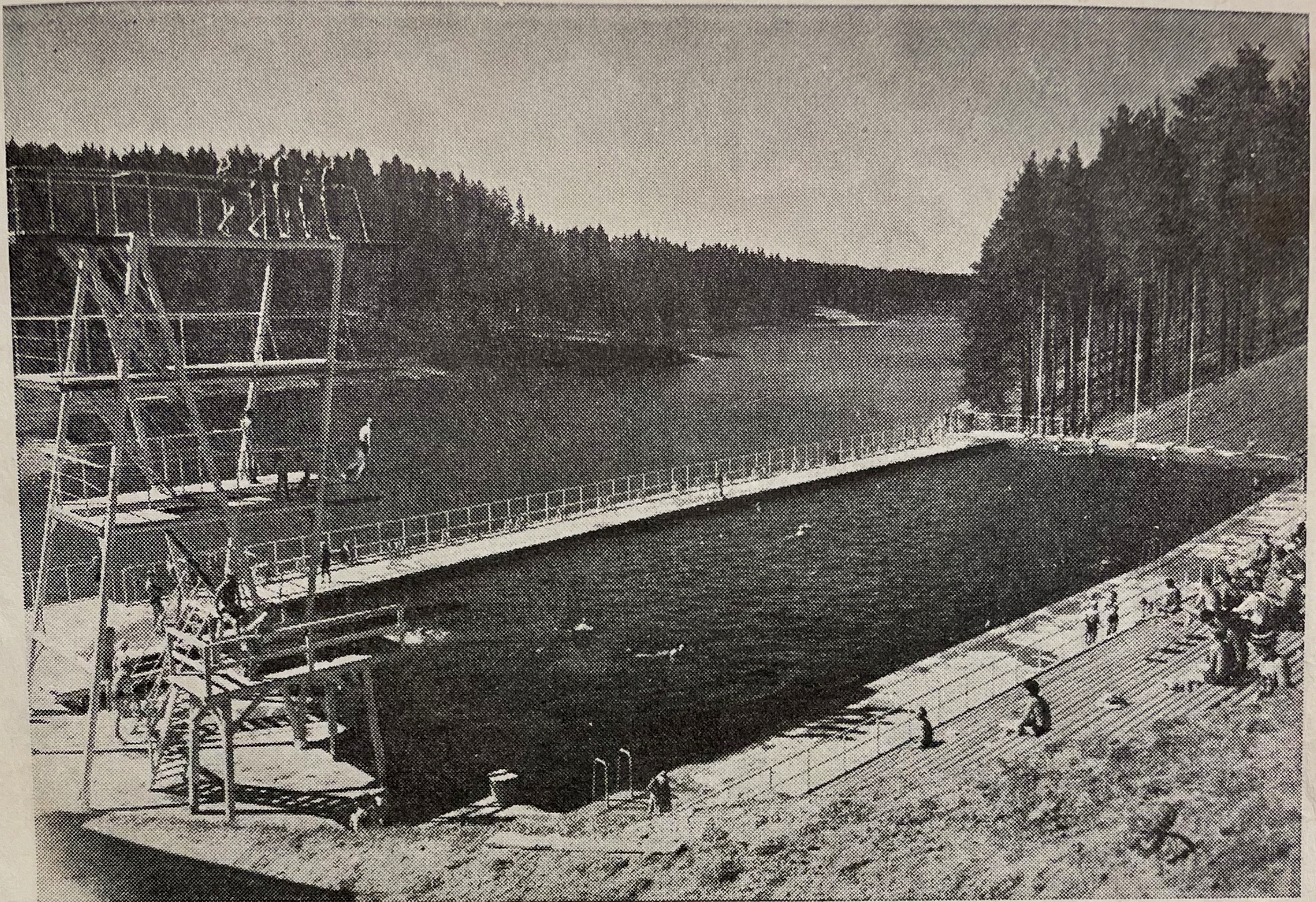
1. A l'étranger les billets (50 % du nombre total) seront vendus par les grandes agences de voyages et les organismes accrédités par le Comité organisateur des XVes Jeux Olympiques. La vente commencera en Décembre 1951 et se terminera le 31 Mars 1952.
2. Le prix des billets vendus à l'étranger sera lié au dollar américain, mais on pourra les payer dans n'importe quelle monnaie après accord entre le vendeur et le Comité organisateur. Les billets ne sont en général valables qu'une seule fois, sauf ceux du Stade olympique qui sont valables toute la journée. Les prix sont exposés en pages 16 et 17.
3. Sur les billets, payables comptant, se trouvent inscrits l'heure, l'endroit de l'épreuve, la place dans les tribunes, etc. En cas de perte ou de destruction le billet ne peut être remplacé.
4. Si des billets sont vendus à un prix plus élevé que celui qui a été fixé, le Comité organisateur se réserve le droit d'annuler les billets en question, sans leur rendre leur valeur.

LE LOGEMENT

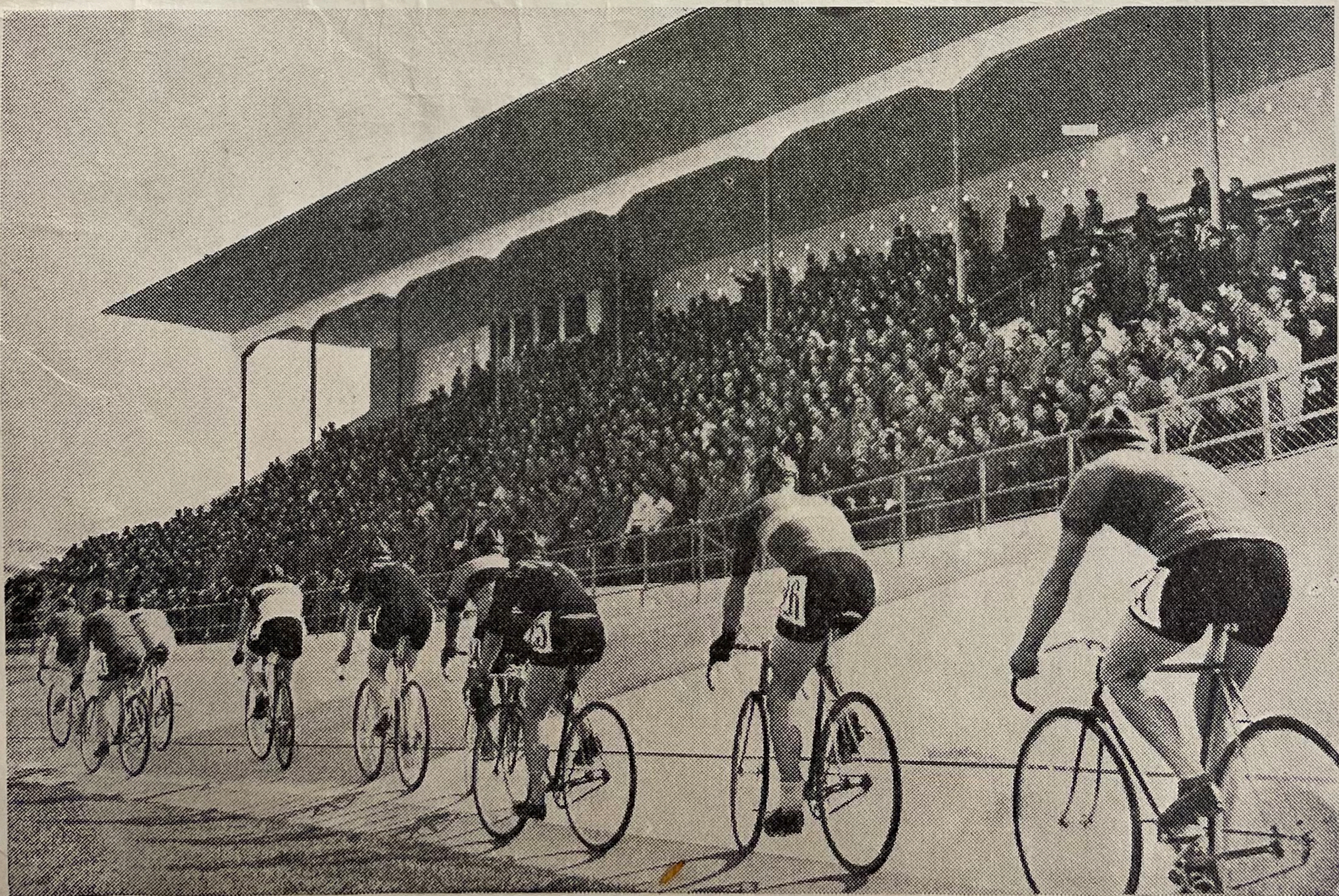
En achetant les billets d'entrée on pourra prendre les bons de logement nécessaires (un par jour). Un bon de logement donne droit à une chambre d'hôtel, à une chambre chez des particuliers, au logement en groupe ou à une place dans un camp de tentes. Le Comité organisateur n'autorise pas la vente des bons de logement aux personnes qui n'ont pas acheté simultanément de billets d'entrée. Naturellement il est possible d'acheter les billets d'entrée sans bons de logement, mais en ce cas le Comité Organisateur ne répond pas du logement de ceux qui arriveront à Helsinki sans bon.



1. Stade Olympique
2. Stade de natation
3. Pallokenttä (Football)
4. Messuhalli
5. Laakso (Equitation)
6. Ruskeasu (Equitation)
7. Meilahti (Aviron)
8. Taivallahti (Canotage)
9. Westend (Escrime)
10. Otaniemi
11. Harmaja (Yachting)
12. Tennispalatsi (Basket-ball)
13. Pavillon des Beaux-Arts
14. Village olympique
15. Village olympique
16. Vélodrome (Cyclisme, hockey)
17. Départ et arrivée de la course cycliste sur route
18. Malmi (Tir)
19. Huopalahti (Tir)
20. Tali (Equitation)
21. Quartier général de la presse »Domus Academia«
22. Hôtel des invités d'honneur



La piscine d'Ahvenisto à Hämeenlinna verra l'épreuve de natation du pentathlon moderne



Le vélodrome de Helsinki

VIII^e OLYMPIADE

(1924-1928)

ÉDITIONS "LÉQUERRE"

FOOTBALL

Aux Uruguayens vainqueurs.

QUATRAIN EN GUISE DE PREFACE

Que sur la page végétale soudain tout bouge
ô mots ! joueurs de football, unissez-vous, séparez-vous,
en phrases fugitives, à l'encre bleue, à l'encre rouge,
poursuivant la Poésie, belle comme la Sphère.

Le Stade en son cadre d'ocre et d'azur arbore l'ancienne
couleur des Suédois battant aujourd'hui la Hollande !
zwaluwen ! : les hirondelles ! société voyageuse qui,
enfant, m'exaltait.

La pelouse est un vaste arc-en-ciel !

Déjà le Haut-Parleur d'une voix caverneuse annonce la
finale.

un avion roufle, toupie, trottoir d'azur,

le fleuve noir des foules cerne l'île au soleil

L'Uruguay; jardin bleu crée l'entrée théâtrale.

Son drapeau rayé d'azur, de blanc, est comme certains ciels,
paré d'un soleil d'or,

la Suisse écarlate, comme les coquelicots, bondit dans le
soleil.

Toute mon enfance courbée sous tes jougs d'air, football,
frémit,

maillots, emblèmes criards de légendes catholiques, même le
roi noir Andrade traverse les Nativités !

Déjà l'Uruguay dévoile son adresse miraculeuse, ses onze
chats couleur de ciel

Un avant passe le ballon à son ami qui, doux, le place dans
les buts comme d'un geste dans nos chambres nous
déposons un objet.

Leurs évolutions sont aussi jolies que celles d'acrobates
bondissant sur un tapis tendu

ces jongleurs au ballon,

aussi jolies qu'un film d'air au ralenti.

Le ballon s'élève, semble aérostat léger et lointain
Coups de tête, jeu du bilboquet, ils jouent en rêve

Andrade danse aux mille jambes, sombre merveille, couleur
du ballon,

déjà Populaire aux lèvres sportives du Paris Enfant,

guirlandes esthétiques de Scarone,

démarrages aussi rapides que l'eau du torrent.

L'énergie suisse lance ses taureaux rouges,
le mur mouvant et bleu se dérobe toujours

TOURNOI DE LUTTE GRECO-ROMAINE

Aux vainqueurs :

*l'esthonien Putsep
les finlandais Antila, Friman et Westerlund
le suédois Westergren
le français Deglane.*

A vous lutteurs, baignant dans les stellaires mauves des
Electricités,
massage des bras musclés, ô halètements, chaleur, grands
sables électriques

L'égyptien a la couleur de l'ombre, jambes crucifiées dans
un pont sublime,
maillot vert, face verte comme un noyé

un blanc scandinave sur lui s'agenouille, tortionnaire,
de loin on dirait sur ce plateau un naufragé et son sauveteur,
au fond d'une onde lumineuse.

La Foule se presse sur les berges.

Les Poids lourds et vifs, bras tordus comme des serpents
sont assis sur les jambes, les cuisses,
le groupe se forme et se déforme !

Luttes monotones Automne, éclairage des faux novembre
muscles-bourrelets vitesse des soleils de chair
Lutteurs « à quatre pattes », longs et lourds chevaux

Sur un tapis deux athlètes « poids plume » sautent, s'immo-
bilisent comme sur un clavier fait la gamme des muscles,
clavier, bronze, ivoire,

l'ombre est à leurs pieds, chien fidèle

Ils rampent soudain reptiles sur une herbe figée,
puis l'un, fort sacrificateur allonge sa victime, la sauvage
musique éclate.

Egyptiens de bronze, hongrois luisants et bruns comme
l'Automne,

Hommes du Nord, invincible Finlande, blonds et roses,
Statures,

Toi Deglane le Parisien dans la lumière mécanicien.

Mon métier étant celui d'agent publicitaire, puissé-je devenir
votre réclame mauve et lumineuse, branche de lilas
factice mais mieux, Nature.

Ici renaît un peu cette couleur féerique des entraînements
nocturnes, Méduses du Champ de Mars

Quand les maillots s'enflamment sous les globes, fruits
hindous, au bas de la Tour Eiffel brumeuse

Que je l'empoigne pour hurler, porte-voix du ciel à la terre
évasé en quatre jets d'eau, de fer.

DOUBLE MIXTE

à l'Américain Whigtman,

à l'Américain Williams, vainqueurs.

Quand les joueurs lancent la balle dans le filet elle frappe et
s'y perd comme dans une robe.

Elles ! toute ruse, tendent leur raquette, un cœur, s'y con-
templent, miroir !

Les garçonnets issus du filet, semblent de petits Maratho-
niens,

Grève sableuse, tambourins,

tout s'échelonne des premiers gradins où l'on salonne
jusqu'aux derniers rangs où l'on domine, sur la falaise, la
mer,

Élégance dont nous avons loué les jeux aériens, descends
des politesses blanches aux sombreurs prolétaires.

Fleurs laborieuses,

parfums démocratiques des courts aux Tuileries !

Innombrables petits yeux planétaires, les escaliers des Mé-
tropolitains scintillent

comme en plongeant aux stations du 20^e arrondissement,
blancs entonnoirs,

surgit la mine dramatique :

Voici par les chemins du tennis frivole la lente descente
spirituelle.

C'est l'amoureuse violence du sacrifice, quand l'homme des
T. S. F. dans son navire qui sombre

lance, parmi les coups de sifflets en bordées, des grands
voyous nocturnes

et les syllabes qui bifurquent, dialectes perdus

toujours et toujours ses messages

S. O. S.

étréint déjà par les bras de la Mort.

FIN DE LA VIII^e OLYMPIADE

MOUVEMENT
PAYSAGE
DES
OLYMPIQUES

37 Photos par KAREL EGGERMEIER



GRASSET

IL y a eu, en France et à l'étranger, plusieurs éditions illustrées des *Olympiques*. Aucune d'elles ne pouvait satisfaire l'auteur comme celle dont l'illustration se borne — par des photographies — à réfléchir la réalité. De même qu'un roman ne peut rien faire de mieux que montrer les choses telles qu'elles sont, de même une image ne peut rien faire de mieux que montrer les choses telles qu'elles sont, en leur donnant seulement assez de marges, je veux dire assez d'isolement, pour corriger notre défaut d'attention à ce qui est beau dans la nature. Et l'illustrateur de ce volume, lui aussi, en était à ce point convaincu, qu'il repoussa avec sursaut l'idée de certains « montages » qu'on lui conseillait : *sint ut sunt, aut non sint*. D'autre part, c'est le cœur amer que j'ai dû renoncer pour la reproduction de ces images, par suite de nécessités matérielles inéluctables, au papier couché, que je prétends plus fidèle à l'objet que le papier mat employé ici. Le treillis des mailles d'un sweater, le duvet d'un avant-bras, le grain grumeleux d'une cuisse (que je devine râpeuse comme la langue d'un chat), la topographie d'un soulier de foot bourbeux, le détail du sable d'un sautoir, sont pour moi choses bien dignes d'être aimées. Et il me semble que le papier mat les absorbe, tandis que le papier couché est



Groupés autour des poteaux de but, d'autres restent
étendus, dans toutes les attitudes de la fatigue
et du loisir.

(p. 128.)



L'antique et vierge étonnement du barbare devant
la petite fille.
(p. 263.)

Tantôt nous courons sur du soleil et tantôt sur de
l'ombre.
(p. 88.)



Jeunesse des êtres, dont je me couvre, faites-moi
rempart, protégez-moi.

(p. 97.)



On songe au filon d'or qui apparaît à l'improviste,
parmi les pierres et les broussailles.

(p. 41.)

